

Informations Rapides

ISSN 0151-1475

15 janvier 2007 - n°17

©INSEE 2007

■ Enquête de trésorerie dans l'industrie - Décembre 2006

Thème «Résultats et démographie des entreprises»

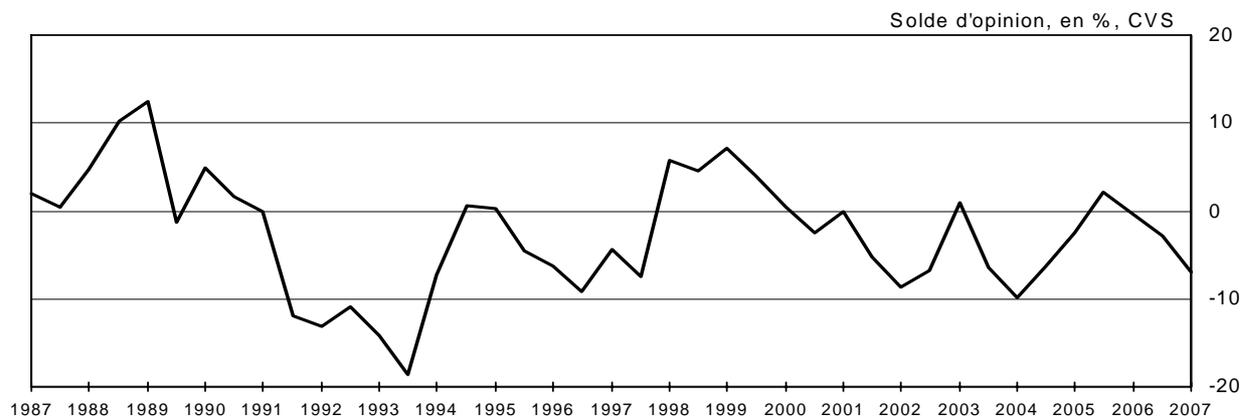
Selon les chefs d'entreprise, la situation de trésorerie dans l'industrie est jugée moins favorable au second semestre de 2006 du fait principalement de l'industrie automobile. Le solde d'opinion correspondant s'établit désormais en dessous de sa moyenne de long terme. La trésorerie des entreprises de plus de 500 salariés s'est principalement dégradée dans le secteur automobile.

La situation de la trésorerie a pâti de l'intensité de la concurrence se traduisant par une influence défavorable des prix de vente. L'évolution des prix des approvisionnements pèse un peu moins sur la trésorerie. Le volume des ventes se maintient grâce à la solidité de la demande intérieure. L'évolution du solde d'opinion relatif au rythme des dépenses d'équipement traduit l'influence d'une croissance assez soutenue des investissements sur la trésorerie.

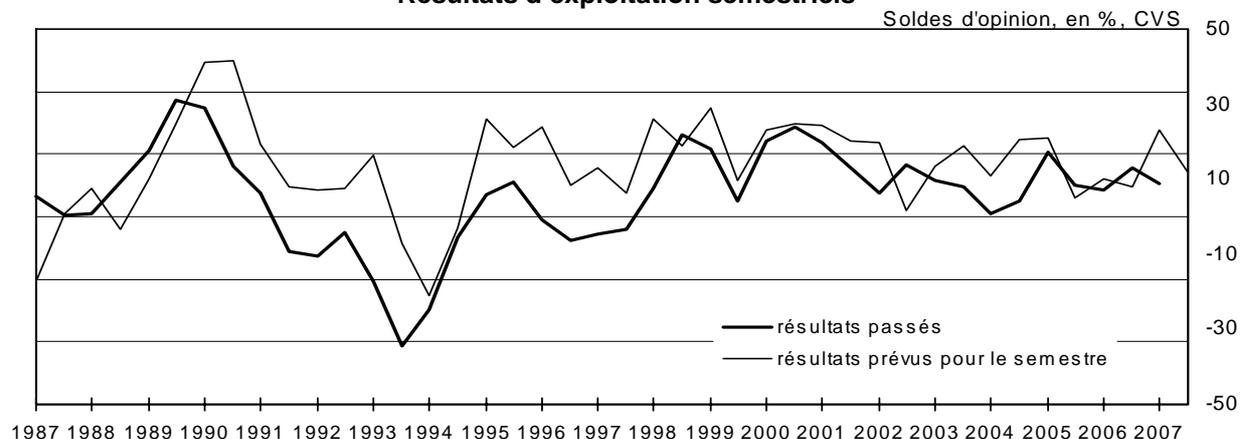
Le cycle de relèvement des taux directeurs européens entamé fin 2005 s'est poursuivi et se traduit par le relèvement des taux d'intérêt des crédits de moyen et long termes. Ces derniers oscillent autour de 4 %.

Les anticipations des industriels pour le premier semestre de 2007 suggèrent un maintien de leur trésorerie associé à une dégradation des résultats d'exploitation. Les industriels envisagent une baisse du rythme de leur production au cours du premier semestre de 2007. Leurs effectifs et leurs dépenses d'équipement seraient toutefois orientés favorablement.

Situation de trésorerie dans l'industrie



Résultats d'exploitation semestriels



SOMMAIRE

Enquête de trésorerie dans l'industrie : décembre 2006

1. Situation actuelle des trésoreries.....	Page 3
2. Facteurs ayant influencé la trésorerie.....	Page 4
3. Conditions de financement.....	Page 5
4. Perspectives.....	Page 8

RÉSULTATS PAR GRANDS SECTEURS DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE :

La situation de la trésorerie du **secteur des biens intermédiaires** est restée stable au second semestre de 2006 malgré l'amélioration des résultats d'exploitation. En effet, la situation de trésorerie n'a pu bénéficier autant qu'escompté de l'évolution favorable des prix de vente en raison d'un alourdissement des frais financiers. Pour le premier semestre de 2007, les perspectives sur la trésorerie sont orientées à la baisse alors que le résultat d'exploitation s'améliorerait. Ce dernier bénéficierait à nouveau d'une évolution favorable des prix de vente.

Selon les chefs d'entreprise du **secteur des biens d'équipement**, la situation de trésorerie est jugée en léger repli au second semestre de 2006. Les résultats d'exploitation s'inscrivent en hausse : le solde correspondant retrouve un niveau assez élevé après la baisse observée au premier semestre. Ils auraient notamment bénéficié d'une évolution favorable de facteurs structurels. Les perspectives pour le premier semestre de 2007 sont en hausse pour la trésorerie et en baisse pour les résultats d'exploitation. Les chefs d'entreprise envisagent une diminution des horaires de travail ou des effectifs. En revanche, le rythme des investissements et les prix de vente pourraient augmenter.

Au second semestre de 2006, la situation de trésorerie du **secteur de l'automobile** s'est fortement dégradée. Cette dégradation explique l'essentiel de la baisse observée pour l'ensemble de l'industrie. Après un point haut atteint mi-2005, le solde d'opinion sur la situation de trésorerie continue de diminuer, pour s'établir désormais bien en dessous de sa moyenne de longue période. Pour le premier semestre de 2007, la trésorerie ne devrait pas connaître d'évolution.

Au vu des réponses des industriels, la situation de trésorerie des entreprises du secteur des **biens de consommation** se maintient à un niveau assez élevé au second semestre de 2006. Les résultats d'exploitation sont jugés légèrement plus satisfaisants suite à l'évolution favorable du volume des ventes. En parallèle, la hausse des dépenses d'équipement au cours du second semestre de 2006 pèse sur la trésorerie. Pour le premier semestre de l'année 2007, les entrepreneurs prévoient une dégradation de la situation de trésorerie et des résultats d'exploitation.

Présentation de l'enquête et de la méthodologie utilisée

L'enquête sur la situation de trésorerie dans l'industrie est réalisée par le Département de la Conjoncture de l'Insee aux mois de juin et de décembre. Elle porte sur un échantillon d'environ 4000 entreprises de plus de 20 salariés. Son champ comprend les secteurs de l'industrie manufacturière et des industries agroalimentaires (IAA), ainsi que les raffineries de pétrole. Sauf mention contraire, les résultats présentés ci-après portent sur l'ensemble de ce champ, assimilé à celui de l'industrie. Les résultats de la dernière enquête sont provisoires. Ceux de l'enquête précédente sont définitifs. Ils bénéficient de la prise en compte des réponses parvenues depuis leur première publication.

La majorité des questions sont qualitatives et trimodales (les modalités de réponses sont, par exemple : 'favorable', 'neutre' et 'défavorable'). Les réponses à ce type de question sont exploitées sous la forme d'un solde d'opinion, qui est la différence entre le pourcentage de réponses positives ('favorable' dans l'exemple précédent, ou 'en augmentation') et le pourcentage de réponses négatives ('défavorable' ou 'en diminution'). Les soldes d'opinion doivent être interprétés en évolution ou en référence à leur moyenne de longue période.

Plus précisément, les soldes d'opinion sont estimés à partir des réponses individuelles en deux étapes. La première calcule les moyennes des réponses pondérées par le chiffre d'affaires des entreprises répondantes (celui de la dernière année disponible), pour trois tranches de tailles d'entreprises croisées avec une soixantaine de secteurs d'activité, en nomenclature NES 114. Dans un deuxième temps, les résultats de ces strates élémentaires sont agrégés en appliquant une pondération secondaire, qui permet de recalculer l'échantillon des répondants sur la structure de l'industrie.

À l'exception des taux d'intérêt, les séries sont corrigées des variations saisonnières (CVS). Une série qui, initialement, ne comporte aucun caractère saisonnier est présentée comme une série CVS à coefficients nuls. Les coefficients saisonniers sont recalculés chaque année, ce qui peut entraîner de légères révisions des séries.

1. SITUATION ACTUELLE DES TRÉSORERIES ^(*)

Selon les chefs d'entreprise, la situation de trésorerie dans l'industrie est jugée moins favorable au second semestre de 2006. Le solde d'opinion correspondant s'établit désormais en dessous de sa moyenne de long terme. Le solde relatif aux petites entreprises reste stable à un haut niveau, témoignant d'une situation de trésorerie relativement aisée. En revanche, la trésorerie des entreprises de plus de 500 salariés s'est principalement dégradée dans le secteur automobile. Dans les autres secteurs industriels, la trésorerie demeure globalement à un bon niveau et s'est même redressée dans l'industrie agroalimentaire.

Soldes d'opinion (1), en %, CVS

SITUATION ACTUELLE DE LA TRÉSORERIE	juin02	déc02	juin03	déc03	juin04	déc04	juin05	déc05	juin06	déc06
• Soldes pour l'ensemble de l'industrie :	-7	1	-6	-10	-6	-2	2	-1	-3	-7
• Soldes selon la taille :										
- 20 à 99 salariés	-13	-16	-25	-20	-16	-16	-18	-11	-13	-10
- 100 à 499 salariés	-6	-12	-11	-11	-3	-5	-8	-4	-9	-8
- Plus de 500 salariés	-4	14	4	-6	-4	2	12	4	3	-6
• Soldes par secteur d'activité :										
- Industries agricoles et alimentaires	-3	-7	-9	-7	-7	-10	-5	-5	-5	4
- Biens intermédiaires	-10	-2	-9	-10	-6	-5	-12	-5	-4	-5
- Biens d'équipement	-7	2	-16	-1	3	-1	-3	-5	-1	-3
- Automobile	-3	34	32	-28	-29	0	59	18	-2	-36
- Biens de consommation	-7	-11	-17	-12	1	5	-7	-3	-2	-2

(1) Il s'agit de l'écart entre les pourcentages de réponses jugeant leur trésorerie « aisée » et de celles l'estimant « difficile ».

^(*) les résultats à la question "évolution récente de la trésorerie", qui apparaissaient à l'expérience moins fiables que ceux de "la situation actuelle de la trésorerie", ne sont plus publiés depuis décembre 2004.

2. FACTEURS AYANT INFLUENCÉ LA TRÉSORERIE

A. Les résultats d'exploitation et les frais financiers

Les résultats d'exploitation se sont légèrement repliés : le solde d'opinion correspondant tend vers son niveau moyen. Ce repli reflète une situation contrastée : dégradation assez forte dans le cas des grandes entreprises et notamment dans le secteur automobile mais amélioration pour les petites et moyennes entreprises.

La situation de la trésorerie a pâti de l'intensité de la concurrence se traduisant par une influence défavorable des prix de vente. L'évolution des prix des approvisionnements pèse un peu moins sur la trésorerie. Le volume des ventes se maintient grâce à la solidité de la demande intérieure.

Les soldes d'opinion relatifs aux frais financiers nets et aux facteurs structurels (restructuration,...) sont proches de leurs niveaux moyens.

Soldes d'opinion (1), en %, CVS

RÉSULTATS D'EXPLOITATION	juin02	déc02	juin03	déc03	juin04	déc04	juin05	déc05	juin06	déc06
• Soldes pour l'ensemble de l'industrie :	17	12	10	1	5	20	10	9	16	11
• Soldes selon la taille :										
- 20 à 99 salariés	-7	-7	-9	-8	0	5	-7	7	-1	14
- 100 à 499 salariés	7	3	-7	-7	4	10	0	8	9	19
- Plus de 500 salariés	30	26	24	10	6	31	17	11	21	7
• Soldes par secteur d'activité :										
- Industries agricoles et alimentaires	29	24	14	2	1	-2	-10	4	14	20
- Biens intermédiaires	-11	-2	-8	-10	11	13	0	6	14	22
- Biens d'équipement	5	-3	-1	20	25	21	21	25	8	17
- Automobile	83	68	66	7	-51	32	28	-3	10	-54
- Biens de consommation	15	7	1	4	21	24	18	21	32	33

(1) Écart entre les réponses signalant des résultats d'exploitation jugés « satisfaisants » et celles déclarant des résultats jugés « faibles », pour le semestre qui s'achève à la date de l'enquête.

Soldes d'opinion (1), en %, CVS

FACTEURS AYANT INFLUENCÉ LA SITUATION DE TRÉSORERIE AU NIVEAU DU COMPTE DE RÉSULTAT	juin02	déc02	juin03	déc03	juin04	déc04	juin05	déc05	juin06	déc06
Volume des ventes	1	-5	-11	-9	6	18	-2	0	6	6
Prix de vente	-9	-13	-14	-17	-12	-7	-9	-19	-10	-13
Prix des approvisionnements	-12	1	-6	-5	-27	-25	-33	-38	-49	-45
Charges salariales	-30	-18	-22	-19	-18	-17	-26	-19	-14	-13
Frais financiers nets	-3	-1	5	3	5	-1	7	3	-4	-6
Facteurs structurels (restructuration,...)	-10	-9	-12	-10	-8	-6	-10	-6	-12	-9

(1) Les industriels, quelle que soit leur situation de trésorerie, sont priés de caractériser l'influence des différents facteurs sur leurs résultats d'exploitation. Le tableau ci-dessus indique, pour chacun des facteurs prévus par le questionnaire, l'écart entre les réponses « influence favorable » et « influence défavorable ».

B. Les immobilisations, les stocks et les encours de créances et de dettes

L'évolution du solde d'opinion relatif au rythme des dépenses d'équipement traduit l'influence d'une croissance assez soutenue des investissements sur la trésorerie des entreprises. À l'inverse, le poste variation des stocks exerce une influence favorable sur la situation de trésorerie des entreprises au cours du second semestre 2006.

Les soldes relatifs aux variations des crédits évoluent en sens contraire : repli de la variation des crédits-fournisseurs et progression de celle des crédits-clients.

Soldes d'opinion (1), en %, CVS

FACTEURS AYANT INFLUENCÉ LA SITUATION DE TRÉSORERIE AU NIVEAU DU BILAN	juin02	déc02	juin03	déc03	juin04	déc04	juin05	déc05	juin06	déc06
Pertes ou profits exceptionnels	-4	-4	-6	-6	-2	-4	-5	2	-4	-6
Rythme des dépenses d'équipement	7	-2	-4	-5	-8	-7	-10	-9	-7	-14
Investissements financiers	0	-2	-1	-3	-12	-2	-2	-2	-2	-3
Variation des ressources stables externes	1	0	-1	1	3	4	1	1	2	2
Variation des stocks	-12	-4	-8	3	-8	-4	-22	-13	-7	-2
Variation des crédits-clients	-9	-9	-4	1	-4	4	-17	-12	-19	-9
Variation des crédits-fournisseurs	10	8	-2	2	1	2	-3	-3	-1	-6

(1) Écart entre les pourcentages de réponses indiquant une influence sur la trésorerie « favorable » et « défavorable ».

3. CONDITIONS DE FINANCEMENT

Les crédits à court terme ont augmenté par rapport au semestre précédent. Ils atteignent désormais un niveau élevé. Les fonds propres externes et l'endettement à moyen et long terme sont restés stables.

Le cycle de relèvement des taux directeurs européens entamé fin 2005 s'est poursuivi et se traduit par le relèvement des taux d'intérêt des crédits de moyen et long termes. Ces derniers oscillent autour de 4 % retrouvant ainsi leurs niveaux de 2003. Les conditions de financement demeurent toutefois toujours favorables.

Soldes d'opinion (1), en %, CVS

ÉVOLUTION DES ENCOURS DE RESSOURCES FINANCIÈRES AU COURS DU SEMESTRE	juin02	déc02	juin03	déc03	juin04	déc04	juin05	déc05	juin06	déc06
Fonds propres externes	8	2	-1	-8	0	1	-1	1	1	2
Endettement à moyen et long termes	5	-6	3	11	-12	-8	-6	-5	-2	-3
Crédit à court terme	0	-3	0	-7	-10	-11	7	-2	7	15
Billets de trésorerie (2)	37	6	8	-27	-40	-35	13	8	61	67

(1) Écart entre les réponses en « augmentation » et en « réduction ».

(2) Le nombre de répondants concernés par ce type de financement est relativement faible.

TAUX D'INTÉRÊT MOYEN (1)	juin02	déc02	juin03	déc03	juin04	déc04	juin05	déc05	juin06	déc06
<u>Crédits à moyen et long termes (deux ans et plus) (2)</u>										
• Ensemble	4,7	4,6	4,1	3,6	3,5	3,4	3,2	3,2	3,6	4,0
- 20 à 99 salariés	5,1	4,9	4,5	4,0	3,9	3,9	3,5	3,4	3,6	4,1
- 100 à 499 salariés	4,9	4,8	4,1	3,7	3,6	3,5	3,3	3,2	3,6	4,0
- Plus de 500 salariés	4,5	4,4	3,9	3,3	3,4	3,3	3,0	3,1	3,6	3,9
<u>Crédits à long terme (plus de cinq ans) (3)</u>										
• Ensemble	5,1	4,8	4,6	4,0	3,8	3,3	3,3	3,5	3,5	3,9
- 20 à 99 salariés	5,3	5,2	4,8	4,4	4,3	4,0	3,4	3,4	3,6	4,1
- 100 à 499 salariés	5,0	5,0	4,4	4,0	3,7	3,7	3,5	3,4	3,6	4,0
- Plus de 500 salariés	5,1	4,6	4,6	3,8	3,7	3,0	3,1	3,6	3,4	3,8
<u>Crédits à moyen terme (de 2 à 5 ans)</u>										
• Ensemble	4,7	4,5	3,9	3,5	3,4	3,5	3,1	3,0	3,6	4,0
- 20 à 99 salariés	5,1	4,8	4,3	3,9	3,8	3,8	3,5	3,4	3,6	4,1
- 100 à 499 salariés	4,9	4,7	4,0	3,6	3,5	3,4	3,3	3,2	3,6	4,0
- Plus de 500 salariés	4,4	4,3	3,6	3,2	3,3	3,4	3,0	2,9	3,6	4,0
<u>Escompte commercial</u>										
• Ensemble	4,7	4,5	3,9	3,5	3,2	3,2	3,1	3,2	3,6	4,0
- 20 à 99 salariés	5,7	5,5	4,9	4,6	4,1	4,3	4,1	4,0	4,3	4,8
- 100 à 499 salariés	4,6	4,5	3,9	3,5	3,3	3,4	3,2	3,2	3,4	4,0
- Plus de 500 salariés	4,4	4,1	3,6	3,0	2,8	2,9	2,8	3,0	3,4	3,7
<u>Découvert de caisse</u>										
• Ensemble	4,9	4,9	4,1	3,6	3,3	3,4	3,2	3,1	3,6	4,1
- 20 à 99 salariés	6,7	6,6	5,9	5,4	4,7	4,8	4,6	4,2	4,7	5,0
- 100 à 499 salariés	4,8	4,7	3,9	3,5	3,4	3,4	3,4	3,3	3,6	4,1
- Plus de 500 salariés	4,2	4,3	3,4	3,0	2,9	3,0	2,7	2,8	3,4	3,8
<u>Crédit de trésorerie</u>										
• Ensemble	4,4	4,4	3,7	3,3	3,1	3,3	3,1	3,0	3,5	3,9
- 20 à 99 salariés	5,2	5,4	4,4	4,3	3,8	4,0	3,7	3,5	3,7	4,5
- 100 à 499 salariés	4,5	4,4	3,8	3,3	3,3	3,7	3,2	3,1	3,6	4,1
- Plus de 500 salariés	4,0	4,0	3,4	2,9	2,8	3,0	2,9	2,8	3,3	3,7
<u>Billets de trésorerie (4)</u>										
• Ensemble	4,5	4,2	3,6	3,3	2,9	3,1	2,8	2,8	3,2	3,9

(1) Taux d'intérêt global, en pourcentage. Ce tableau fournit les résultats de l'enquête relatifs aux conditions débitrices pratiquées (commissions comprises), selon la catégorie de crédit.

(2) Il s'agit des taux appliqués aux crédits nouveaux ou renouvelés au cours du semestre.

(3) Pour cette catégorie de prêts, les taux d'intérêt sont estimés avec une précision plus faible, en raison du petit nombre de répondants ayant bénéficié d'un tel crédit au cours du semestre concerné par l'enquête.

(4) Taux d'intérêt de la dernière émission du semestre.

Mode de calcul des taux d'intérêt moyens

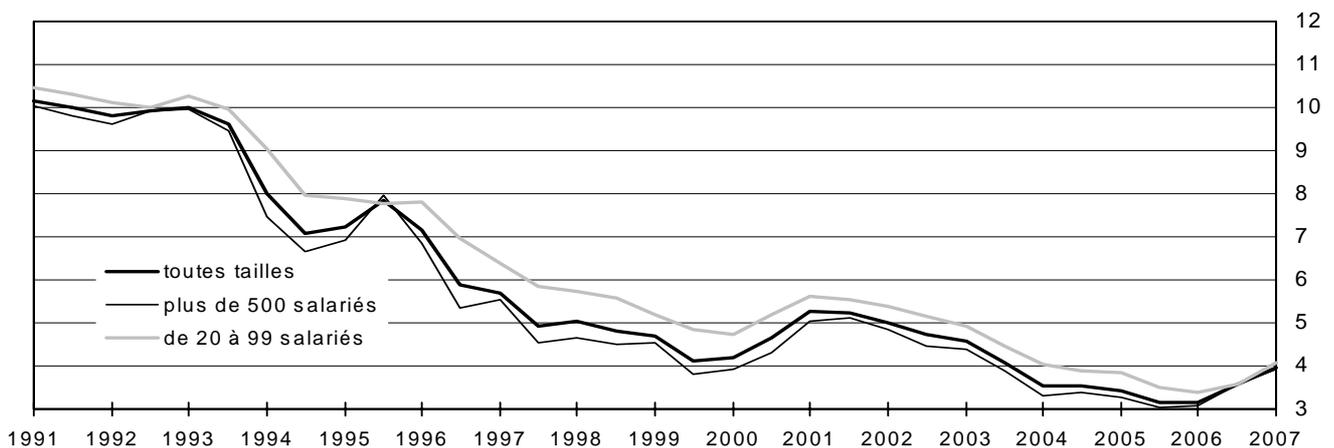
Depuis l'enquête de décembre 2000, la méthode d'estimation des taux d'intérêt moyens a été modifiée. Au premier niveau d'agrégation, celui des tranches de tailles, la moyenne des taux d'intérêt des entreprises répondantes est équipondérée (moyenne simple). En revanche, le taux moyen toutes tailles confondues est calculé par la moyenne des taux pondérés par le chiffre d'affaires de chaque tranche.

QUARTILES DES TAUX D'INTÉRÊT (EN %)	premier quartile	médiane	troisième quartile
Crédit à moyen et long termes			
• Ensemble	3,7	4,0	4,3
- 20 à 99 salariés	3,6	4,0	4,5
- 100 à 499 salariés	3,7	4,0	4,4
- Plus de 500 salariés	3,7	3,9	4,3
Escompte commercial			
• Ensemble	3,5	3,8	4,2
- 20 à 99 salariés	4,0	4,4	5,4
- 100 à 499 salariés	3,6	4,0	4,3
- Plus de 500 salariés	3,5	3,7	3,9
Découvert de caisse			
• Ensemble	3,5	3,8	4,3
- 20 à 99 salariés	4,0	4,5	5,9
- 100 à 499 salariés	3,5	4,0	4,3
- Plus de 500 salariés	3,4	3,6	4,0

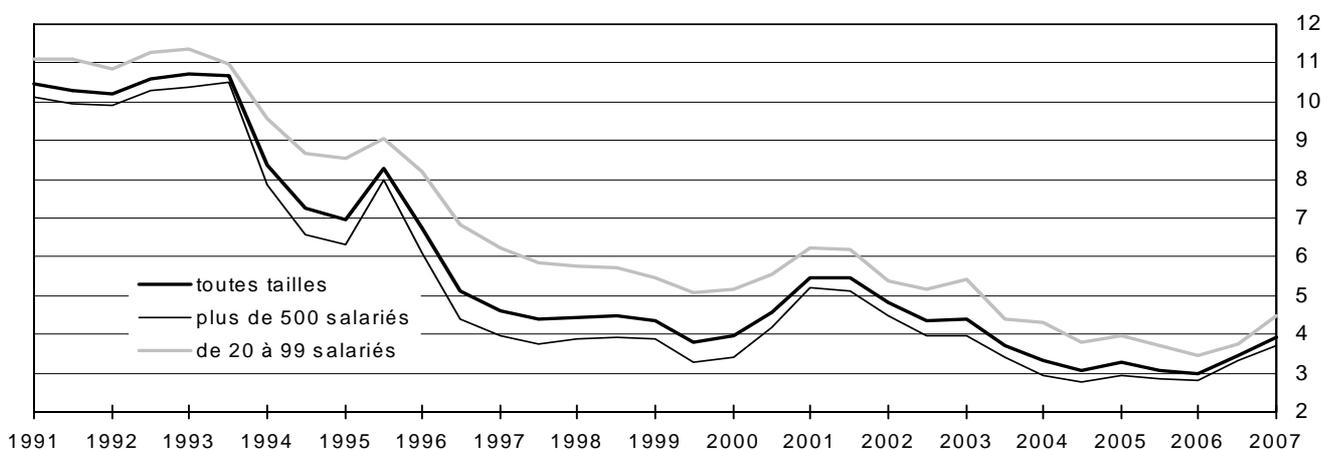
Note : Ce tableau décrit la distribution des taux d'intérêt pour les crédits accordés aux répondants au cours du semestre concerné par l'enquête.

La population des entreprises est triée par taux d'intérêt croissants, puis répartie en quatre sous-populations de tailles identiques. Le premier quartile est la valeur du taux d'intérêt séparant le premier quart de la population du quart suivant, et ainsi de suite. L'information qui en ressort est, par exemple, que 25% des grandes entreprises ayant contracté un emprunt à moyen ou long termes au cours du semestre ont payé un taux d'intérêt supérieur à 4,3%. Les quartiles toutes tailles confondues sont calculés de manière à respecter les poids des tranches de tailles.

Taux d'intérêt à moyen et long termes (deux ans au moins) (en %)



Taux des crédits de trésorerie (en %)



4. PERSPECTIVES

Les anticipations des industriels pour le premier semestre de 2007 suggèrent un maintien de leur trésorerie associé à une dégradation des résultats d'exploitation.

Les industriels envisagent une baisse du rythme de leur production au cours du premier semestre de 2007. Leurs effectifs et leurs dépenses d'équipement seraient toutefois orientées à la hausse. L'endettement à moyen et long terme augmenterait tandis que les fonds propres d'origine externe se maintiendraient à des niveaux historiquement bas.

Soldes d'opinion (1), en %, CVS

ÉVOLUTION PRÉVUE DE LA TRÉSORERIE ET DES RÉSULTATS D'EXPLOITATION	juin02	déc02	juin03	déc03	juin04	déc04	juin05	déc05	juin06	déc06
Trésorerie :										
• Soldes pour l'ensemble de l'industrie :	7	4	-1	7	4	1	-5	-1	12	10
• Soldes par secteur d'activité :										
- Industries agricoles et alimentaires	7	12	8	21	19	-5	1	-4	-12	2
- Biens intermédiaires	5	0	-7	-3	3	3	2	1	10	2
- Biens d'équipement	-5	-10	-14	6	6	-1	-1	0	1	7
- Automobile	34	38	30	33	-25	-5	-45	0	*	*
- Biens de consommation	-1	-4	-10	-2	5	11	-3	3	15	3
Résultats d'exploitation										
• Soldes pour l'ensemble de l'industrie :	14	19	11	21	21	5	10	8	23	12
• Soldes par secteur d'activité :										
- Industries agricoles et alimentaires	19	30	24	20	19	4	8	3	9	18
- Biens intermédiaires	16	18	5	20	22	19	7	12	20	25
- Biens d'équipement	12	9	9	13	31	3	34	18	18	6
- Automobile	-4	55	6	61	14	-20	-9	6	*	*
- Biens de consommation	13	1	10	4	15	8	10	4	22	5

(1) Écart entre les réponses « amélioration » et « dégradation » pour le semestre suivant l'enquête concernée.

* non significatif.

Soldes d'opinion (1), en %, CVS

ÉVOLUTIONS PRÉVUES DE CERTAINS FACTEURS DE LA TRÉSORERIE	juin02	déc02	juin03	déc03	juin04	déc04	juin05	déc05	juin06	déc06
Rythme de production	23	18	11	20	34	15	10	10	24	16
Horaires de travail ou effectifs	3	-2	-10	5	4	0	-7	4	-4	1
Prix de vente	18	5	1	14	19	9	0	5	21	17
Dépenses d'équipement	4	11	1	4	15	11	8	5	8	11
Fonds propres d'origine externe	8	4	3	2	3	1	0	2	1	1
Endettement à moyen et long termes	7	2	2	2	-13	-1	1	2	1	5

(1) Écart entre les réponses en « augmentation » et « diminution » pour le semestre suivant l'enquête concernée.